

millions de dollars pour un navire qui est maintenant mis en vente et qui finira sans doute ses jours comme une barbotte flottante.

M. Gibson: A quelle page dit-on cela?

M. Coates: —N'est-il pas temps que le ou les ministres responsables soient mis en carène ou sabordés? Passons maintenant à un autre fiasco du gouvernement en matière de dépenses. Le Centre national des Arts dont le prix avait été évalué à 18 millions de dollars a fini par en coûter 46 millions. Nous avons ici un temple de la culture de 46 millions de dollars dont les prix sont inaccessibles au travailleur d'Ottawa et les spectacles inaccessibles à des millions de Canadiens, de l'Est à l'Ouest, pour une simple question de distance. Et maintenant jetons un coup d'œil aux 16 millions de dollars dépensés pour entamer la construction de la chaussée de l'île du Prince-Édouard.

Une voix: Cela a été un gaspillage éhonté.

M. Coates: Tous ceux qui visitent l'île du Prince-Édouard devraient aller voir la région où l'on a construit des voies de chemins de fer en direction du détroit de Northumberland. En fait on nous a dit que malgré les 17 millions de dollars gaspillés pour le *Bonaventure*, nous pouvons en récupérer \$500,000 si nous le vendons pour la mitraille. Je me demande ce que nous rapporteraient ces rails, près du détroit de Northumberland, ces rails qui nous ont coûté entre 16 et 17 millions de dollars, si on les arrachait. Je me suis promené le long de cette voie ferrée. Pourquoi pas? Puisque je suis un contribuable, pourquoi ne pas aller voir comment on a dépensé ces 16 millions de dollars qui, après tout, sont mon argent? Eh bien, ces 16 millions ne m'ont pas rapporté ma part de plaisir. Malheureusement, les habitants de la Colombie-Britannique n'ont même pas l'occasion de voir les rails.

L'hon. M. Dinsdale: Pas plus que ceux des Prairies.

M. Coates: C'est tout ce que l'on peut voir; deux rails menant au détroit de Northumberland. Le gouvernement n'a pas coulé le Nouveau-Brunswick et n'a pas réussi non plus à couler l'île du Prince-Édouard.

Une voix: Le premier ministre provincial actuel y parviendra peut-être.

M. Coates: Il y parviendra peut-être car il est sans merci pour la province mais il a eu énormément d'aide de nos amis d'en face.

L'hon. M. Dinsdale: Des oiseaux d'un même plumage.

M. Coates: Qui huent tous en chœur.

Des voix: Bravo!

M. Coates: Ce ne sont là que deux cas. Je me demande combien de cents l'heure cela pourrait représenter pour un postier qui s'estime lésé par le gouvernement. L'année prochaine, le rapport de l'auditeur général renfermera probablement un chapitre spécial sur la farce concernant le transport du courrier par camions à Montréal où le ministère des Postes a voulu économiser de l'argent mais a dû en fin de compte payer plus de 2 millions de dollars pour acheter des camions, régler des contrats non honorés, acquitter des frais de sécurité supplémentaires et ainsi de suite.

Le gouvernement va-t-il «bloquer» son gaspillage en matière de dépenses à 6 p. 100 ou les ministres responsables du *Bonaventure* dans le domaine de la production de défense ou des dépenses du gouvernement en général, après qu'on aura examiné le triste tableau d'ensemble, recevront-ils leur congédiement? Ce serait alors une bien bonne nouvelle pour le Canada, mais j'en doute.

J'aimerais parler d'une émission de Radio-Canada intitulée «Encounter» à laquelle le président du Conseil du Trésor a participé le 11 avril. Ron Collister, Charles Lynch et Pierre O'Neil l'interrogeaient. Ce qui m'a plu au sujet de cette émission c'est que le ministre a parlé d'un bateau ivre. A voir ce qu'a coûté le *Bonaventure*, le seul qui était rond était le président du Conseil du Trésor.

• (9.40 p.m.)

L'hon. M. Dinsdale: Il dépensait comme un marin ivre.

M. Coates: Sans aucun doute. Au sujet de ce bateau ivre, le ministre a dit:

Le gouvernement insiste plutôt sur l'effet par opposition à l'efficacité...

Je n'ai rien contre.

...il s'assure que ce que nous faisons produit le résultat qui s'impose...

Je n'en discute pas. Il semble que le principal but du gouvernement est le chômage. L'effet qu'il obtient dépasse sans contredit les réalisations de tous les gouvernements de l'histoire canadienne.

Des voix: Bravo!

M. Coates: A l'heure actuelle, 550,000 Canadiens sont sans travail. Si le chômage est le principal objectif du gouvernement, il est à la fois effectif et efficace. Cela semble être son but premier. Dans la même interview, le pré-